

# Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES  
FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE  
**C. LEREDDE**  
7, rue du Canard - TOULOUSE  
C. G. P. N° 4380.78 Toulouse

Directeur scientifique: **H. GAUSSEN**  
Rédacteurs:  
**G. DUPIAS, G. DURRIEU, C. LEREDDE**

RÉDACTION:  
**G. DURRIEU**  
Faculté des Sciences  
Allées Jules Guesde - TOULOUSE

## Observations sur quelques plantes des Alpes-Maritimes

J. WEILL (Paris).

*Nigritella rubra* RCHB. S. E. N. *Corneliana* (BYRD.) V. Soo. — Ça et là, dans les pelouses alpines aux environs immédiats d'Esteng — 1.800 m.

*Alyssum halimifolium* (L.) D. C. se présente en énormes touffes entre les pierres du mur de soutènement de la route de Puget-Théniers, au-dessus de la voie ferrée, en sortant des gorges de la Mescla.

*Potentilla alba* L. — Pelouses alpines vers 1.600 m., entre le col de Valberg et la station, en peuplements presque purs à proximité des mélèzes.

*Trifolium montanum* L. — Abondant au Défends, plateau de Caussols, mais se présente sous la variété *rubrifolium* CARIOT et SAINT-LAGER = *T. Balbisianum* SER., à fleurs d'un beau rose vif.

*Securigera securidaca* (L.) DEGEN et D. — Cette rare Papilionacée existe encore à St-Jean-Cap-Ferrat et ne semble pas, pour le moment, être menacée par de nouvelles constructions.

*Tetragonolobus purpureus* MÖNCH — Cette adventice a été revue en 1954 entre Eze-village et la Turbie ; quelques pieds strictement localisés.

*Astragalus lapponicus* (WAHLBG.) BURNAT. — Très abondant au col de Valberg, 1.669 m., pelouses rocailleuses.

*Lathyrus saxatilis* (VENT.) VES. = *L. ciliatus* GUSS. — Pentes arides sous la route allant d'Eze-village à la Turbie.

*Malope Malacoides* L. — Lieux incultes : l'Abadie au-dessus de Saint-André de Nice, station peut-être accidentelle.

*Kundmannia sicula* (L.) = *Brignolia pastinacæfolia* BERT. = Lieux incultes : Nice, avenue de Savoie ; l'Abadie.

*Ferulago galbanifera* (MILLER) KOCH. — Pas rare ; pentes rocailleuses, le long de la route suivant la rive droite du Var entre Cattières et le Broc.

*Opopanax Chironium* (L.) KOCH. — Route de Saint-André de Nice à Tourette-Levens après

l'embranchement de la route de Falicon ; rocailles et enrochements en surplomb.

*Androsace carnea* L. var. *brigiatiaca* CAR et SAINT-LAGER. — Eboulis herbeux, humides, en compagnie de *Ranunculus Pyrenæus* L. : pentes surplombant la route du col de la Cayolle, côté Esteng, environ 2.000 m.

*Onosma echioides* L.S.E. *fustigatum* BR. — BL. — Talus graveleux de la route entre Entraunes et Esteng, vers 1.600 m.

*Veronica serpillifolia* L. race *V. humifusa* DIEKS. — Pelouses fraîches ombrées, col de Turini, 1.600 m.

*Rhinanthus Burnati* (CHABERT) Soo. — Le Pré, Plateau de Caussols ; prairies fraîches ; abondant.

*Pedicularis gyroflexa* (WILL). — Esteng : pelouse à *Festuca spadicea* L., le long de la route du col de la Cayolle, au-dessus du chalet-hôtel du « Relais de la Cayolle », à 1.900 m.

*Stachys Heracleus* ALL. — Coteaux arides, rare et isolé : l'Abadie ; Peille.

*Plantago fuscescens* JORD. — Pelouses fraîches, col de Turini, 1.600 m.

*Artemisia Verlotorum* LAMOTTE. — Abondamment naturalisé dans les graviers du Pailon à Nice.

*Atractylis cancellata* L. — P. LE BRUN (« Monde des Plantes », 1939, N° 269, p. 44) se demandait si *Atractylis cancellata* L. existait toujours en France. C'est en 1923 qu'il a été revu pour la dernière fois par ARBOST ; depuis, il n'avait pas été retrouvé, et l'on pouvait craindre sa disparition définitive. Il n'en est rien, heureusement, puisqu'en juin 1954, j'eus l'agréable surprise d'en observer quelques exemplaires entre Eze-village et la Turbie, dans un sentier peu fréquenté.

*Stæhelia Chamæpeuce* L. = *Chamæpeuce gnaphalioides* CYR. — C'est au regretté G. HIBON que l'on doit la découverte de cette belle Carduacée adventice au Cap de Nice en 1938 ; contrairement à ce qu'il craignait, elle existe encore, quoique toujours menacée par des constructions éventuelles.

*Centaurea nicænsis* ALL. — Cette belle Centaurée adventice existe dans des cultures abandonnées à Roquefort-les-Pins, quartier Notre-Dame; en dehors des Alpes maritimes, on peut l'observer sur les talus de la route N. 7 entre Brignoles et Aix-en-Provence.

## A propos d'une Euphorbe couchée

Par H. BOUBY (Paris).

Notre précédente note (1) a causé un certain trouble dans l'esprit de plusieurs botanistes; la raison principale en est que la source ayant servi à la détermination de l'*Euphorbia supina* RAF., à savoir: la « Flore américaine » par MERRIT LYNDON FERNALD est relativement récente et encore peu diffusée en France. Aussi, apportons-nous les précisions suivantes:

L'auteur décrit d'une part (p. 970) *Euphorbia supina* RAF. La diagnose qu'il en donne correspond exactement, d'après P. JOVET, aux échantillons récoltés par M. LEMESLE, tant à Limoges qu'à Poitiers, ainsi qu'à la plante décrite dans les « 4 Flores de la France » de P. FOURNIER, sous le nom d'*E. maculata* L.; mais, d'autre part, l'auteur (p. 972) reporte le nom d'*Euphorbia maculata* L. sur une autre plante: *Euphorbia Preslii* Guss., telle qu'elle est décrite dans la Flore de France de l'abbé COSTE (remarquons que cette dernière espèce a un port généralement dressé). Il s'agit donc, en fait, d'une simple question de synonymie. Les Américains possédant chez eux toutes les espèces de ce groupe d'Euphorbes à l'état spontané, nous pouvons supposer qu'ils ont eu la possibilité d'en étudier la systématique d'une manière rationnelle.

(1) Voir « Monde des plantes », n° 320, décembre 1956, p. 27.

### BIBLIOGRAPHIE

D<sup>r</sup> MAURICE CHASSAGNE: *Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne*. 2 vol. de 500 p. chacun. Paris, LE CHEVALIER et fils, 1956. Introduction par le Prof. P. CHOUARD; préface du Prof. HUMBERT.

Le « Monde des Plantes » n'a pas à présenter cet ouvrage à ses lecteurs. Déjà très connu par ses travaux sur les *Salix*, dont il est, en France, le spécialiste non contesté, l'auteur a pu mener à bonne fin cet ouvrage, fruit de plus de cinquante années d'herborisations et de recherches effectuées sur le terrain, et non compilation pure et simple, comme c'est trop souvent le cas pour des ouvrages similaires, que l'on continue à cir-

condre dans les limites administratives. Il est superflu, pensons nous, de souhaiter à cet ouvrage tout le succès, toute la diffusion qu'il mérite.

PIERRE GONTARD, *Contribution à l'étude géobotanique du Mont Ventoux en Provence*. Thèse de doct. Fac. des Sc. de Montpellier, 1955. 4 tomes, texte dactylographié.

Travail très important, dont l'impression et la publication sont à souhaiter. L'auteur a consacré de nombreuses années à la prospection méthodique de cette montagne célèbre, dont la végétation a été considérablement modifiée à la suite d'aménagements forestiers d'une envergure sans précédent. Une longue liste d'espèces citées au Ventoux par les anciens auteurs appelle toutefois quelques réserves, la présence de plusieurs d'entre elles demandant confirmation.

GUST. HEGI: *Alpenflora*, 96 pp., 272 fig. en couleurs, 1 carte. 13<sup>e</sup> édition, revue par le D<sup>r</sup> H. MERXMÜLLER, CARL HANSER, Verlag, Minich, 1956.

Encore un ouvrage de vulgarisation — et de la meilleure — et dont nous aimerions avoir en France un équivalent largement connu et utilisé. Ces petits manuels simples, portatifs, attrayants, très appréciés et diffusés chez nos voisins de l'Est, constituent à coup sûr l'un des meilleurs moyens en vue de susciter des vocations de naturalistes parmi les jeunes. P. L. B.

## *Pirola secunda* L. plante nouvelle pour l'Aube

par RENÉ PRIN.

Dans le numéro 289-290 du *Monde des Plantes* de 1952, M. GAUME, de Paris et moi-même avons signalé la découverte de *Pirola chlorantha* SWARTZ en Champagne et la propagation de cette espèce dans les bois de pins des environs de Troyes.

J'ai trouvé cette Pirole dans plusieurs localités de la Champagne crayeuse au Nord et au Nord-Est de Troyes, dans l'Aube.

Elle semble se répandre très vite dans la région où il devient de plus en plus fréquent de la rencontrer dans de nombreuses stations très dispersées.

Un botaniste troyen, M. R. HENRY avait récolté *Pirola secunda*, il y a quelques années, dans les bois de pins de la région de la Grange l'Evêque, commune de Saint-Lyé, à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de Troyes. Malgré nos recherches, nous n'avons pu retrouver la plante, cette station étant partiellement déboisée à l'heure actuelle.

### ABONNEMENT

UN AN	Normal.....	500 fr.
	De soutien à partir de....	700 fr.
	Etranger.....	600 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier

En novembre 1955, j'ai trouvé le *Pirola secunda* L. dans la même région, à quelques kilomètres au nord-ouest de la station précédente, en limite des territoires de Sainte-Julie et de Villeloup.

Elle est très abondante dans une parcelle de quelques ares de *Pinus silvestris*, et paraît s'étendre aux environs. Nous l'avons revue bien fleurie au mois de juin dernier.

Ce massif forestier étant très vaste, il est possible de la rencontrer ailleurs dans les environs.

A ma connaissance, elle n'a encore jamais été signalée.

Avec *P. rotundifolia*, et *P. chlorantha*, c'est donc la troisième espèce du genre représentée dans l'Aube, puisque *P. minor* et *P. uniflora* semblent être totalement disparues.

## Lichens de la Chênaie d'Yeuse en Crau

Y. RONDON (Marseille).

La plaine désertique de la Crau (B.-du-R.) est limitée au Sud-Ouest, en bordure des marais du Rhône, par la Chênaie d'Yeuse, probablement vestige de la silve qui recouvrait autrefois cette région.

Les Chênes verts (*Quercus ilex* L.), et le sous-bois très touffu à Chêne Kermès (*Quercus coccifera* L.), Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis* L.), Filaria (*Phillyrea angustifolia* L.), Asperge sauvage (*Asparagus acutifolius* L.), Fausse garance (*Rubia peregrina* L.), Brachypode rameux (*Brachypodium ramosum* [L.] R. et S.), etc... (1), forment un vif contraste avec l'étendue aride et caillouteuse toute proche.

En outre, cette Chênaie, entourée d'un côté par les pâturages à moutons de la Crau et de l'autre côté par les élevages de taureaux camarguais, est très nitrophile.

Malgré la basse altitude (4-6 m.) et les précipitations atmosphériques peu élevées (total annuel : 500 mm. environ), la végétation lichénique de ces bois, dont nous donnons un aperçu, présente un certain intérêt.

A) **Lichens corticoles.** Le tronc des Chênes (circonférence à 1,20 m au-dessus du sol : 55-115 cm), est revêtu, principalement sur la face Nord, par les trois espèces suivantes, qui forment le fond de la florule : *Lecidea parasema*, *Physcia tenella* et *Xanthoria parietina*.

Les *Lecanora* : *L. subfusca*, *L. chlorotera* et *L. carpinea* sont assez abondants. Plus rares sont ces autres espèces : *Diplotomma populorum* Mass., *Schismatomma Picconianum*, *Opegrapha atra*, *Caloplaca cerina*, *Physcia aipolia*, *Ph. pulverulenta* et *Ph. elæina*.

Les *Parmelia* : *P. tubulosa*, *P. subaurifera*, *P. dubia*, *P. scortea*, *P. rosæformis*, *P. caperata* et *P. trichotera* sont peu nombreux en individus, toujours stériles et mal développés.

Enfin, ça et là, on trouve trois espèces à thalle fruticuleux : *Evernia prunastri* dont le thalle de dépasse pas 2 cm de long, *Ramalina farinacea* et des *Ramalina* à thalle atteignant à peine 2 cm en longueur et qui doivent se rapporter, selon M. le docteur BOULY DE LESDAIN, à une forme naine du *Ramalina sinensis*..

B) **Lichens saxicoles.** Les galets de quartzite, épars sur le sol, supportent une luxuriante végétation lichénique où dominant : *Parmelia*

*conspersa* avec la var. *stenophylla* Ach., *P. verrucigera*, *P. Delisei*, *Aspicilia cinerea*, *A. Hoffmanni*, *Rhizocarpon geographicum*, *Caloplaca pyracea* var. *lithophila*, *C. rubelliana* et *Catillaria chalybeia*.

D'autres espèces, plus ou moins abondantes, à thalle crustacé, accompagnent les précédentes, ce sont : *Aspicilia gibbosa*, *Lecanora albescens*, *L. dispersa*, *L. campestris*, *L. umbrina*, *Rinodina demissa*, *Verrucaria acrotella* ? et *Lecidea latypiza*.

Il y a aussi quelques espèces plutôt rares : *Lecidea sarcogynoides*, *Diploschistes actinos-tomus*, *Aspicilia ammotropha* ? et *Verrucaria collematodes* ?

Enfin, localisés sur les galets qui se trouvent sous les arbres : *Physcia tenella* et *Xanthoria parietina*.

De même nous mentionnerons un *Caloplaca* épiphyte sur les thalles d'*Aspicilia Hoffmanni*, qui doit être le *Caloplaca tenuatula* ?

C) **Lichens terricoles.** Sur le sol siliceux, entre les touffes de phanérogames, se développe en larges plaques le *Cladonia foliacea* var. *convoluta*, accompagné des *Cladonia furcata* et *C. rangiformis*, avec par endroits des thalles de *Parmelia conspersa*.

Nous récapitulons dans le tableau ci-contre les espèces observées dans cette Chênaie. Dans la première colonne nous indiquons le type biologique des espèces, c'est-à-dire si le thalle est fruticuleux (Fr), foliacé (Fo) ou crustacé (Cr), dans la seconde les espèces, dans la troisième leur fertilité : fructifiée (F), stérile (S), dans les suivantes la fréquence de ces espèces : dominantes (D), plus ou moins abondantes (A), plus ou moins rares (R), sur les divers substrats : corticoles (Cor.), saxicoles (Sax.) et terricoles (Ter.).

Nous espérons que cette vue d'ensemble pourra constituer une utile contribution à la connaissance de la flore lichénique provençale.

(1) Nous ne citons que quelques espèces parmi les plus abondantes sans prétendre nommer les caractéristiques d'une association. Sur la flore de la Crau on peut consulter : La Végétation de la Crau par MOLINIER (R.) et TALLON (G.). *Revue génér. bot.* T. 56-57 (1949-50), p. 525-636.

Le Gérant : C. LEREDDE.

Les Artisans de l'Imp. DOULADOURE 9, rue des Geetes, Toulouse

Type biol.	ESPECES	Fer.	Cor	Sax	Ter
Cr	<i>Verrucaria acrotella</i> ACH. ?	F		A	
Cr	<i>Verrucaria collematodes</i> GAROV. ?	F		R	
Cr	<i>Opegrapha atra</i> PERS.	F	R		
Cr	<i>Schismatomma picconianum</i> (ARN.) STNR.	F	R		
Cr	<i>Diploschistes actinostomus</i> (PERS.) A. ZAHLBR.	F		R	
Cr	<i>Lecidea latypiza</i> NYL.	F		A	
Cr	<i>Lecidea parasama</i> ACH.	F	D		
Cr	<i>Lecidea sarcoginoides</i> KRB.	F		R	
Cr	<i>Catillaria chalybeia</i> (BORR.) MASS.	F		D	
Cr	<i>Rhizocarpon geographicum</i> (L.) DC.	F		D	
Fr	<i>Cladonia furcata</i> (HUDS.) SCHRAD.	S			A
Fr	<i>Cladonia foliacea</i> SCHAER.				
	VAR. <i>convoluta</i> VAIN.	S			D
Fr	<i>Cladonia rangiformis</i> HOFFM.	S			A
Cr	<i>Aspicilia gibbosa</i> (ACH.) KRB.	F		A	
Cr	<i>Aspicilia cinerea</i> (L.) KRB.	F		D	
Cr	<i>Aspicilia hoffmanni</i> (ACH.) FLAG.	F		D	
Cr	<i>Aspicilia ammotropha</i> HUE	F		R	
Cr	<i>Lecanora albescens</i> (HOFFM.) FLK.	F		A	
Cr	<i>Lecanora carpinea</i> (L.) VAIN. (= <i>L. angulosa</i> ACH.)	F	A		
Cr	<i>Lecanora dispersa</i> (PERS.) ROEHL.	F		A	
Cr	<i>Lecanora subfusca</i> (L.) HUE	F	A		
Cr	<i>Lecanora chlarotera</i> NYL.	F	A		
Cr	<i>Lecanora campestris</i> (SCHAER.) NYL.	F		A	
Cr	<i>Lecanora umbrina</i> (EHRH.) ROEHL.	F		A	
Fo	<i>Parmelia tubulosa</i> (SCHAER.) BITTER.	S	R		
Fo	<i>Parmelia subaurifera</i> NYL.	S	R		
Fo	<i>Parmelia delisei</i> (DUBY) NYL.	F		D	
Fo	<i>Parmelia conspersa</i> (EHRH.) ACH.	F		D	R
Fo	<i>Parmelia verrucigera</i> NYL.	F		D	
Fo	<i>Parmelia dubia</i> SCHAER. (= <i>P. borrieri</i> )	S	R		
Fo	<i>Parmelia scortea</i> ACH.	S	R		
Fo	<i>Parmelia rosaeformis</i> (ACH.) ROEHL. (= <i>P. sulcata</i> Tayl.)	S	R		
Fo	<i>Parmelia trichotera</i> HUE	S	R		
Fo	<i>Parmelia caperata</i> (L.) ACH.	S	R		
Fr	<i>Evernia prunastri</i> (L.) ACH.	S	R		
Fr	<i>Ramalina farinacea</i> (L.) ACH.	S	R		
Fr	<i>Ramalina sinensis</i> JATTA (sensu MAGN.)	F	R		
Cr	<i>Caloplaca cerina</i> (HOFFM.) TH. FR.	F	R		
Cr	<i>Caloplaca pyracea</i> (ACH.) TH. FR. VAR. <i>lithophila</i> MAGN.	F		D	
Cr	<i>Caloplaca tenuatula</i> NYL. ? (I)	F		R	
Cr	<i>Caloplaca rubeliana</i> (ACH.) TH. FR. (= <i>Aspicilia rubelliana</i> ACH.)	F		D	
Fo	<i>Xanthoria parietina</i> (L.) BELTR.	F	D	A	
Cr	<i>Diplotomma populorum</i> MASS.	F	R		
Cr	<i>Rinodina demissa</i> (FLK.) ARN.	F		A	
Fo	<i>Physcia aipolia</i> (EHRH.) HAMPE	F	R		
Fo	<i>Physcia tenella</i> (SCOP.) DC.	S	D	A	
Fo	<i>Physcia pulverulenta</i> (SCHREB.) HAMPE	F	R		
Fo	<i>Physcia elaeina</i> (SM.) A. L. SM.	S	R		